Reflexions de Mr. pascal

Mr. d'aupaide n'a pas donné les connoissances qui caracterisent la rage; ni les moyens de la guerir. les auteurs qui ont parlé de la rage ont dit que l'animal qui en étoit le plus susceptible étoit l'âne. il n'est point difficile de concevoir qu'un âne qui mord quelqu'un dans quelque partie du corps que ce soit ne fasse une division plus considerable que ne le feroit un chien ou un moineau. or cette plaie étant negligée, ou pansée par un paysan, cette plaie dis-je il luy arrive embarras, suppuration, dechirement, meme les nerfs piqués, les aponevroses; il arrive des accidens comme derangement dans le cerveau. alors comme je l'ay observé dans une simple plaie qui arriva par un chien. d'abord cette plaie ne fut pas pansée, il se fit une croute, sous la croute de la suppuration, le pus ne peut s'evacuer, il est repompé et se porte au cerveau, et cause des derangemens, d'autant que le blessé est frappé de l'idée d'avoir été mordu par un chien enragé, par un loup garou, ou par un âne enragé soit disant qui ne l'est pas. m'étant trouvé dans les dernieres campagnes d'italie et sur les cotes de provence j'ay vu grand nombre de ces sortes de blessés, se disant enragés, pour prendre le bain dans la mer et être couchés dedans le sable, j'ay observé leurs plaies, j'ay dit que si la plaie de l'âne avoit été dilatée suivant les regles de l'art, changé la figure de la plaie, et la panser methodiquement et donner les remedes interieurs convenables former la suppuration, et faire se montrer comme il convient; on les auroit guéri radicalement et leurs idées frappées de la pretendue rage.

Pascal

ARC 47 n° 95